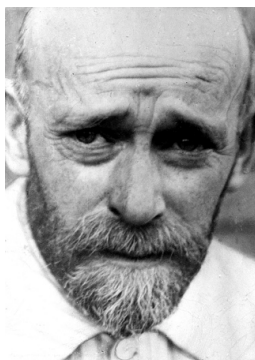


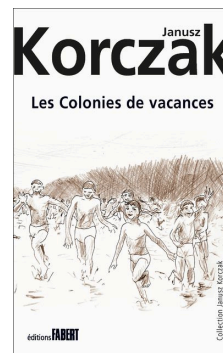
LA LETTRE

Association fondée en 1980

Vol. XXXVIII – N° 86 – février 2018



21 juin 2018
Proclamation des lauréats du
Prix Janusz Korczak
de littérature jeunesse 2018
sur le thème « Le handicap »
à l'aula du Collège André-Chavanne
en présence des classes des écoles
primaires participantes
(voir p. 3)



Nouveau titre en librairie
(cf. page 4)

Le mot du Président

Une pédagogie contrôlée par la science ?

L'Éducation nationale en France vient de se doter d'un Conseil scientifique dont la mission sera de développer une pédagogie fondée sur des preuves. Ce dispositif permettra, selon le ministre de l'éducation Jean-Michel Blanquer, « de consulter des scientifiques de différentes disciplines, notamment dans les sciences cognitives, afin d'avoir une vision fondée des politiques publiques, et d'avoir un accompagnement pédagogique à la lumière de ce qu'en pensent les scientifiques ».

Sont fortement représentés dans ce conseil de 21 experts les spécialistes des sciences cognitives et des neuro-sciences (10) auxquels se joignent un mathématicien, un informaticien, un sociologue, une linguiste, 2 économistes, 3 philosophes et 2 chercheurs en sciences de l'éducation.

L'entreprise est certes louable si elle entend faire bénéficier éducateurs et enseignants des lumières que les sciences du cerveau ne cessent aujourd'hui de faire jaillir. Mais il ne faudrait pas qu'elle devienne prétexte à ce que la science mette l'éducation sous tutelle en lui imposant une pensée unique qui obligerait l'enseignant à appliquer des protocoles rigides, à observer aveuglément des marches à suivre, à mettre en pratique le manuel du parfait petit éducateur, ou à servir à ses élèves une purée décongelée de recettes pédagogiques. Car la science, même dotée de toutes les preuves, n'a jamais réponse à tout. Einstein le savait bien qui aimait à dire : « La logique vous mènera d'un point A à un point B, l'imagination vous mènera absolument partout ». Ou encore : « La théorie c'est quand on sait tout et que rien ne fonctionne, la pratique c'est quand tout fonctionne mais que l'on ne sait pas pourquoi. » Cela est particulièrement vrai dans le domaine de l'éducation où l'acquisition des connaissances et le succès dans les études ne sont jamais et ne pourront jamais être le résultat de simples algorithmes logico-mathématiques. Il y a, dans l'éducation, au-delà des techniques d'apprentissage, des dimensions sociales et affectives qui ne peuvent se résumer en théorèmes ou en équations. La preuve, puisque c'est ici le mot-clé du jour ? La seule année de collège au cours de laquelle j'ai été plutôt bon en mathématiques est celle où mon professeur, me regardant un jour écrire au tableau noir et observant le tracé de la craie plutôt que l'exactitude de la formule, me demanda si j'aimais le dessin. C'est à ce genre de questions – où perce l'intérêt pour la personne plutôt que pour la performance – que l'on reconnaît le génie d'un enseignant. Et cela, comme Korczak l'a souvent écrit, ne s'apprend pas dans les livres. Ni auprès des conseils scientifiques, quels qu'ils soient.

Daniel Halpérin

8, quai du Cheval-Blanc – CH – 1227 Genève – Tél. 022-733 31 38 – Fax 022-733 33 03

E-mail : korcza@vtxnet.ch Internet : www.korcza.ch

Seul à seul avec Dieu : un poignant spectacle à Genève, Lausanne et Grenoble

Les 13, 14 et 16 novembre dernier, Yaël Schüler a interprété pour la première fois en français le poignant texte de Korczak intitulé *Seul à seul avec Dieu* (ou *Prières de ceux qui ne prient jamais*).

Yaël Schüler, née en 1983, a étudié l'art dramatique à l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris et au European Theatre Institute à Berlin. Elle a joué dans diverses pièces, notamment le rôle de Mariedl dans *Les présidents* de Werner Schwab (Theater unterm Dach, Berlin), celui de Ayat al-Akhras dans *Mourir à Jérusalem* (mise en scène Georg Darvas, Neues Theater am Bahnhof, Arlesheim), ou encore celui de Tilly Grosser dans *Frankel* (Acco Theatre Center, Israël). Dans *Seul à seul avec Dieu*, un enfant, une prostituée, une vieille dame et d'autres personnages font face à Dieu et à eux-mêmes en de profonds et émouvants monologues qui sont autant de moments de vérité.

D'abord à Genève, au sein de la Communauté juive libérale qui a accueilli avec hospitalité notre Association pour son assemblée générale puis pour la première de ce spectacle, ensuite à la Communauté israélite de Lausanne et de Vaud, enfin à Grenoble, l'actrice allemande a déployé tout



son talent pour faire vibrer ces prières et leur donner la puissance de son expressivité et de sa gestuelle dans une mise en scène très dépouillée. Un spectacle magnifique qui vient compléter une série de représentations que Yaël Schüler avait déjà données en Allemagne, en Suisse alémanique, en Israël et en Pologne, à chaque fois dans la langue de ces pays.

Prier n'est déjà pas simple, mais le faire sur scène en quatre langues relève de la performance! Le public ne s'y est pas trompé, qui a réservé à l'actrice une belle et longue ovation.

Hanuš Hachenburg est revenu à Genève !

Eldorado Terezín rencontre un grand succès au Théâtre des Marionnettes de Genève

Bienvenue à Terezín, le nouvel Eldorado juif offert par le Führer lui-même ! Ici on rit, on chante, on danse et on mange même des sardines portugaises !

Le ton est donné pour cette représentation poignante et à l'humour grinçant, qui – après Colmar et Ilzach en Alsace - vient de rencontrer un très grand succès au Théâtre des Marionnettes de Genève. Mise en scène par Claire Audhuy et inspirée par la pièce de théâtre « *On a besoin d'un fantôme* » écrite clandestinement dans le camp de concentration de Theresienstadt en 1943 par un adolescent de 13 ans, Hanuš Hachenburg qui disparaîtra à Auschwitz quelques mois plus tard, l'intrigue se situe en juin 1944. Dans le ghetto de Terezín, le commandant SS Karl Rahm promène le



représentant de la Croix-Rouge dans une ville aux allures de vitrine idéale. Manipulant le malheureux «maire» de cette «colonie juive» vantée par la propagande nazie, Rahm vole d'une baraque à l'autre, anime son pantin préféré et tout un tas de marionnettes dont il tire les ficelles.

Après le départ du délégué de la Croix-Rouge qui s'est laissé facilement abuser par la mise en scène qu'on lui a servie, la vie dans le camp reprend son cours normal, au rythme des Transports vers l'Est. Parmi les internés, Hanuš, un jeune garçon de 14 ans, donne ce soir-là une pièce clandestine pour marionnettes qu'il vient d'écrire. Elle raconte l'histoire d'un despote sanguinaire et stupide, Analphabète Gueule Premier. Pour assouvir sa soif de pouvoir, le tyran ordonne l'extermination des



personnes inutiles mais la Mort ne fait plus peur et tout le monde se moque d'elle. On y est mort... de rire.

Notons en passant que Hanuš Hachenburg a reçu le 8 décembre dernier, à titre posthume, le Prix d'humour de résistance (photo ci-contre). Sur l'affiche annonçant cet événement, il était indiqué : « N.B: L'auteur étant empêché, (il aurait pu le recevoir, à un « détail de l'Histoire » près : il a été gazé en 1944 à Auschwitz), ce prix sera remis officiellement à titre posthume à Mme Claire Audhuy et Monsieur Baptiste Cogitore ».

Soutenue par une scénographie et des décors remarquables de Jaime Olivares et Léa Haouzi, assistés de Jean-François Frering et de Frédérique Hault-Charlier, animée par les talentueux marionnettistes Marie Hattermann, Célia Constantinesco et Sylvain Juret, « Eldorado Terezin » poursuivra son chemin en tournée à l'Espace K de Strasbourg (24 au 27 janvier 2018), au PréO d'Oberhausbergen, près de Strasbourg,

dans le cadre des Giboulées de la Marionnette (23 mars 2018), et dans l'ancien camp de concentration Struthof à Natzwiller, sous chapiteau, du 23 au 26 août 2018.

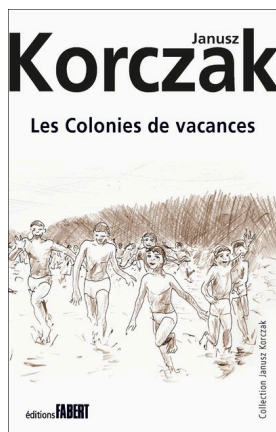
Dans le sillage de ce spectacle, Claire Audhuy et Baptiste Cogitore travaillent au tournage d'un film documentaire sur le ghetto de Terezin. Deux des derniers témoins de cette période, Zdenek Taussig qui vit aujourd'hui à Miami et George Brady à Toronto, partageront leurs souvenirs de leur vie à Theresienstadt où ils connurent bien Hanuš Hachenburg avec lequel ils partagèrent pendant près d'un an la Baraque N°1. Notre Association a offert un modeste soutien financier pour la réalisation de ce film.

Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse 2018 : « Le handicap »

Après « L'enfant dans la guerre », « Le cadeau » et « Ma maison », le thème du Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse sera cette année « Le handicap ». Les classes participantes, appartenant à des écoles publiques et privées des cantons de Genève et Vaud, battent tous les records de participation avec quelque 64 classes inscrites, soit plus de 1300 élèves, quatre fois plus qu'à la première édition en 2015 ! Les livres en compétition ont été annoncés dans notre *Lettre* précédente. Plusieurs de leurs auteurs ont accepté de se rendre ce printemps dans une partie des classes : Gigi Bigot, Isabelle Carrier, Sigrid Baffert et Sylvie Deshors viendront en effet à la rencontre de plus de 20 classes des écoles primaires genevoises. Signalons qu'en raison de travaux d'entretien, l'Auditorium Arditi qui nous avait jusqu'ici ouvert ses portes chaque fin d'année scolaire pour la cérémonie de proclamation des lauréats, sera remplacé cette fois-ci par l'aula du

Collège André-Chavanne. D'une capacité inférieure à celle de l'Auditorium Ardi, cette aula ne nous permettra d'accueillir que 450 élèves et leurs enseignants. Il faudra donc s'inscrire tôt pour avoir une chance de participer à cette belle cérémonie dont le moment-clé, outre la proclamation des lauréats, sera le témoignage spécial et chaleureux qu'apportera la pédiatre genevoise Marianne Caflisch.

En librairie



Les colonies de vacances

**Janusz Korczak, traduction Véronique Patte,
Editions Fabert, 2017, 269 p., ISBN : 978-2-84922-483-0**

Après *Le droit de l'enfant au respect* (2009), *Kaytek le magicien* (2010), *Les règles de la vie* (2010), *Le Roi Mathias Ier* (2012), *Le Roi Mathias Ier sur une île déserte* (2012), *De la pédagogie avec humour* (2012), *Les Feuilletons radiophoniques du Vieux Docteur* (2012), *Quand je redeviendrai petit* (2013), *La Gloire* (2013), *La faillite du petit Jack* (2015), et *Le Sénat des fous* (2017), les Editions Fabert viennent d'enrichir leur « Collection Janusz Korczak » d'un 12^e titre : *Les colonies de vacances*, lequel combine les deux tomes de la version polonaise originale, *Moishele, Yossele et Sroule* (qui se rapporte à une colonie d'enfants juifs reconnaissables en tant que tels par ces trois prénoms caractéristiques) et *Youzek, Yanek et Franek* (consacré à une colonie d'enfants catholiques aux prénoms typiquement polonais). Ces deux livres ont d'abord paru en Pologne en 1909 sous forme de feuilleton. Korczak, vers la fin de ses études de médecine, avait alors travaillé comme moniteur dans des centres de vacances d'été situés en périphérie de Varsovie : Michalowka pour les petits juifs et Wilhelmowka pour les petits catholiques. Le contact quotidien avec ces enfants lui a fourni un champ d'observations pédagogiques précieux dont il soulignera plus tard l'importance en écrivant dans un de ses livres les plus connus, *Comment aimer un enfant* : « *Je dois beaucoup aux colonies de vacances. C'est là que j'ai rencontré une collectivité d'enfants ; c'est là que j'ai appris, grâce à mes seuls efforts, l'abécédaire de la pratique éducative* ».

La « Collection Janusz Korczak » des Editions Fabert est soutenue par notre Association en partenariat avec la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.



Armanda, a gulosa

**Julie Hausler, illustrations Mika Takahashi,
Editions Gaivota, Sao Paulo, 2018, 32 p., ISBN : 978-85-64816-65-7**

« *Armanda é uma joaninha muito simpática, mas também muito gulosa. Nunca se cansa de comer seus adorados pulgões caramelados.* » Ainsi débute la présentation par son éditeur brésilien d'*Armande la gourmande*, Prix Korczak Suisse 2011. Séduite par ce récit qui met en scène une coccinelle qui raffole des pucerons caramélisés et qui en abuse au point de se trouver en surpoids – un récit qui avait permis à Julie Hausler, son auteur et illustratrice, d'en faire un outil de prévention de l'obésité dans les écoles primaires genevoises et dans les cabinets des pédiatres et des diététiciennes – la maison d'édition brésilienne publie ce joli texte avec, cette fois-ci, les illustrations d'une graphiste professionnelle, Mika Takahashi. Le résultat est très bon mais, avouons-le, nous avons eu, à l'époque, le coup de foudre pour la grâce du dessin original de Julie Hausler elle-même et nous regrettons un peu son absence dans cette édition lusophone.

Qu'importe ! Le récit a séduit, et le voilà lancé hors de nos étroites frontières. Alors bravo Armanda, et bon vent aux quatre coins du monde !

P.S. On peut retrouver notre Armande originale – et intégrale – sur notre site internet :

http://www.korczak.ch/doc/awd/awd_20121201_fr_0.pdf

Voir et être vu : après le livre, une exposition et des rencontres

On s'en souvient : entre 2015 et 2016, **Isabelle Descombes** (directrice de l'Atelier Multimédia de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (UNIGE) et **Vijé Franchi** (ancienne professeure à la même faculté et psychothérapeute d'enfants) ont réalisé un projet photo avec 80 jeunes de Soweto, projet qui avait obtenu le soutien de l'Association Korczak. Un livre de 192 pages intitulé : "Voir et Etre Vu - l'Afrique du Sud aux yeux de ses jeunes" rassemblant les portraits et témoignages de ces 80 enfants avait été publié l'an dernier.

Aujourd'hui, Mmes Descombes et Franchi préparent une exposition des portraits et témoignages de ces jeunes qui aura lieu dans le cadre de l'Ecole internationale de Genève du 25 avril au 18 mai prochain. Nous vous encourageons vivement à visiter cette belle exposition dont le vernissage aura lieu le vendredi 4 mai 2018 entre 17 et 19 h avec une table ronde réunissant **Vijé Franchi**, **Heidi Grunebaum**, professeur à l'Université du Western Cape et cinéaste, et **Mathe Mduduzi Maphindikazi**, directeur de l'école secondaire Bukhulani dont les élèves sont le cœur même de l'exposition. (Adresse : Centre des Arts, Ecole Internationale de Genève, 62, route de Chêne, 1208 Genève – Entrée libre)



centre des arts
Ecole Internationale de Genève

Exposition
de portraits
photographiques

**SEEING
AND
BEING
SEEN**

Isabelle Descombes
et les élèves de l'école
Bukhulani à Soweto

Exposition
25 AVRIL > 18 MAI 2018

Vernissage
VENREDI 4 MAI 2018 17h00-19h00

avec table ronde participative co-organisée par **Vijé Franchi**
(ancienne professeure d'université, psychothérapeute d'enfants, FSP, ACP, TSP),
Heidi Grunebaum (professeure à l'Université du Western Cape et cinéaste)
et **Mathe Mduduzi Maphindikazi** (Directeur de l'école secondaire Bukhulani).

Centre des arts
Ecole Internationale de Genève
62, route de Chêne
1208 Genève
TPG 5, 12, 26, 61
www.centredesarts.ch

Tarifs
Entrée libre

On nous écrit...

Un grand merci pour cette belle assemblée générale si riche en découvertes et rencontres ! Le projet de matu qui a remporté à juste titre le prix Korczak m'a conquise ! Puisse-t-il essaimer dans les écoles. Merci aussi pour l'invitation faite à Yaël Schüler qui m'a permis de vivre avec elle les poèmes de Korczak que je ne connaissais pas. Et que dire de votre programme d'activités qui m'impressionne toujours autant par sa diversité et sa richesse ! A ce propos, je suis heureuse que vous avez retenu le thème du handicap pour le Prix Korczak de littérature jeunesse 2017-18 et me réjouis, d'ores et déjà, d'en voir le résultat.

Viviane Guerdan
Présidente

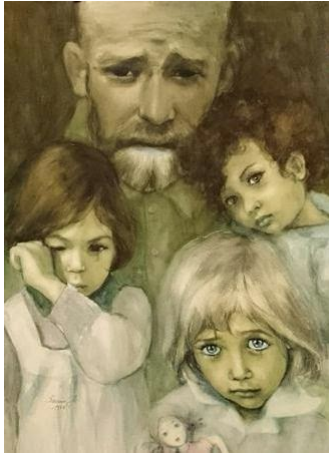
Association suisse d'aide aux personnes avec un handicap mental

Thanks very much for continuing to send the beautifully-written Newsletter of the Swiss Korczak Association. It is really kind of you to keep me informed, as unfailingly I find so many important pieces of information in each issue. I read it first line to last. (...)

Mark Bernheim
Miami, Florida

Et que sera demain ?

Comment donner l'envie de dire, voire de crier notre indignation, d'interpeller, de prendre conscience de situations insupportables que vivent de par le monde tant de ces enfants que Korczak aurait aimés?



C'est ce qu'a désiré comprendre un petit groupe de lycéennes du bassin d'Annecy (lycées Gabriel Fauré et Baudelaire) - dont 3 d'entre elles étaient venues en juin 2017 à la Mission polonaise auprès des Nations-Unies à Genève - réunies en atelier en ce 9 décembre 2017. L'inspiration leur a été fournie par les tableaux que l'artiste polonaise Danuta Muszynska-Zamorska (voir photo ci-contre) a consacrés aux droits de l'enfant. Des reproductions de ces œuvres nous avaient été remises quelques mois plus tôt dans un portfolio, au Musée Polin de Varsovie, à l'occasion de la conférence internationale Korczak. On ne peut être que touché par la force de ces tableaux, en particulier le regard qui semble nous dire : agissez, témoignez... C'est cela qui s'est mis en travail avec ce groupe de jeunes, comme pour remercier à notre façon l'artiste. Et pour compléter les images, nous avons cherché notre inspiration dans *Seul à seul avec Dieu* dont je leur avais remis des extraits.

On mesura le privilège de vivre à l'écart de conflits meurtriers où les enfants sont les premières victimes. Raison de plus de se montrer solidaires et ouvrir les yeux sur le monde qui nous entoure, nous questionner. C'est d'autant plus important, car, on ne discute pas assez de ces problèmes à l'école pour diverses raisons (temps, programmes, manque de volonté d'aborder ces sujets que l'on juge trop politiques). Et pourtant, il y a chez ces jeunes une soif de connaître ce qui se passe en dehors des murs de l'école et qui est souvent peu ou mal évoqué par les médias : la maltraitance infantile, les conflits sanglants, l'avenir, les questions d'environnement, tout cela les concerne. Cet atelier ne s'arrêtera pas là, c'est un levier pour nous mettre en chemin, aller à la rencontre de ceux et celles dont on bafoue les droits, pour apprendre à exercer ses devoirs de citoyenneté, pour construire justice et dignité. De nouveaux projets vont naître, dont on reparlera.

Colette Charlet

Korczak - Camarada : même combat !

Depuis une année, notre Association soutient le travail de deux psychothérapeutes auprès de Camarada, une ONG qui, depuis 36 ans, œuvre à l'intégration des personnes migrantes à Genève. Camarada dispose d'un lieu d'accueil et de socialisation pour bébés et enfants d'âge préscolaire. Cet espace permet de les accueillir tandis que leurs mères, environ 150 femmes migrantes, réfugiées ou demandeuses d'asile, suivent des cours de français.

Dans un premier temps les deux psychothérapeutes ont effectué un travail d'observation une fois par semaine afin de comprendre comment intervenir au mieux. Leur présence pendant la collation de 11h, où les mamans viennent brièvement retrouver leurs enfants pour partager un moment avant de reprendre leurs cours, et à la fin de la matinée, où elles viennent chercher leurs enfants pour rentrer, leur ont permis d'assister à des moments clefs de séparation et de retrouvailles et d'identifier des besoins de soutien individuel pour certains enfants et leurs mamans.

Une permanence hebdomadaire a alors été mise en place et de gros efforts ont été fournis pour faire connaître cette initiative aux mamans potentiellement concernées. Cette permanence a duré de février à juin 2017. Son bilan a été mitigé : lorsque des mamans et leurs enfants parvenaient à utiliser cette opportunité d'écoute et de travail individuel, les résultats étaient

bénéfiques. Cependant, force a été de constater que trop souvent les personnes qui avaient le plus besoin d'aide n'arrivaient pas à le faire savoir. D'autre part, les membres de l'équipe de Camarada ont souvent fait appel aux deux thérapeutes sur leurs temps de permanence pour partager avec elles des aspects de leur travail particulièrement préoccupants.

Ceci a conduit à redéfinir les modalités de l'intervention thérapeutique : à partir de septembre 2017, des visites à domicile, ponctuellement ou sur le court terme, ont été rendues possibles, avec en option, si nécessaire, l'accompagnement des familles vers une prise en charge pédopsychiatrique plus approfondie par d'autres structures. En parallèle, et pour répondre à la demande de l'équipe, des séances hebdomadaires de discussion de leur travail selon une approche mise au point à la Tavistock Clinic de Londres ont été instaurées, ce qui offre un étayage précieux aux divers intervenants.

L'Association suisse des amis du Dr J. Korczak entend poursuivre son soutien à cette action, convaincue qu'elle est qu'en aidant les familles migrantes non seulement à s'intégrer dans leur nouveau milieu social mais aussi à panser les plaies ayant jalonné leur chemin d'exil, et à renforcer des liens intrafamiliaux souvent mis à mal par les aléas de la vie, elle exerce une vocation proprement korczakienne : se battre pour le respect et la dignité de la personne.

Enfances volées...

Un film en préparation : aidez-le à prendre son envol !

Nous vous avons parlé déjà (cf. *La Lettre* N° 84 de juillet 2017) de Marc-Henri Wajnberg, scénariste, réalisateur, comédien et producteur à qui l'on doit, entre autres, *Just friends*, *Oscar Niemeyer*, *Evgueni Khaldei - photographe sous Staline* et, plus récemment, *Kinshasa Kids*. Ce dernier a obtenu de nombreux prix dont celui des droits de l'homme du Conseil de l'Europe et il porte un regard à la fois tendre et tragique sur les enfants des rues de Kinshasha - les shégués - chassés et torturés par leurs proches qui les accusent de sorcellerie.

Sensible au sort de ces Afrique comme partout Marc-Henri Wajnberg un nouveau projet de *volées*, il part à la enfants privés de dignité, de se marier à 12 ans et détermination sans borne injustice qui les accable. Port-au-Prince et Dacca, parole aux enfants, à familles, ainsi qu'à des Boris Cyrulnik. Le film, heure et qui bénéficiera



M.-H. Wajnberg devant l'affiche de Kinshasa Kids

diffusé sur les réseaux de son financement n'est pas encore complètement assuré car le thème de l'enfance maltraitée n'est, pour citer Marc-Henri Wajnberg, « pas très racoleur ». L'Association suisse des Amis du Dr J. Korczak veut soutenir ce film et lui a déjà consacré 8000 francs sur son budget en faveur de la prévention de la maltraitance infantile. Ce n'est pas suffisant. Nous aimerions pouvoir au moins doubler cette contribution mais nous ne pouvons le faire qu'avec votre concours. Alors n'hésitez pas ! Aidez-nous à aider ! Tout don, même le plus modeste, sera infiniment apprécié et, nous garantissons qu'il sera exclusivement et intégralement utilisé pour cette action spéciale.

enfants maltraités, en ailleurs dans le monde, travaille aujourd'hui sur film. Avec *Enfances* rencontre de cinq obligés de travailler ou qui se battent avec une contre l'immense Au Kivu, à Manille, Rio, le film donnera la leurs amis, à leurs personnalités telles que qui durera environ une du label UNESCO, sera télévision. Cependant,

Notre compte bancaire attend votre geste à l'UBS, IBAN : CH75 0024 0240 6217 67MA J, au nom de : Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak (mention : « Enfances volées »).

MERCI !

ISRAËL-PALESTINE : L'INLASSABLE RECHERCHE D'UN DIALOGUE

Depuis 15 ans, Henri Cohen-Solal et Eyad Hallaq poursuivent ensemble un difficile cheminement contre la violence, le rejet de l'autre et le fanatisme religieux. Leur action commune, soutenue par notre Association, fait face à de nombreuses difficultés mais elle résiste à l'usure du temps et du découragement. Sous la bannière des associations Beit Esther et Asta, ainsi que du Collège doctoral Paris-Jérusalem (CDPJ), cette action se réalise sur plusieurs volets :

- *Traitement du traumatisme :*

Les sociétés israélienne et palestinienne sont confrontées à des événements de terreur traumatogènes : 80% des deux populations souffrent de symptômes de stress post-traumatique et 10% en sont gravement affectés dans leur vie quotidienne. Du côté israélien, l'Institut Davar, affilié à Beit Esther, offre des thérapies à une quarantaine de personnes qui n'ont pas les moyens d'en assumer le coût, et du côté palestinien, l'association Al-Sadik, dirigée par Eyad Hallaq, offre aussi de tels traitements, l'une et l'autre institution s'efforçant d'échanger sur leurs pratiques respectives.

- *Séminaires :*

- « *Penser l'autre* » : du 9 au 12 mars 2017, à Paris, ce séminaire a réuni une vingtaine de chercheurs du CDPJ autour du thème de la jeunesse vulnérable entre guerre et paix.
- « *Exclusion et prévention de la radicalisation* » a fait l'objet d'une journée d'étude, le 2 mai, à l'hôpital de Perray-Vaucluse, et rassemblé une centaine de psychiatres et de psychanalystes.
- « *Mémoire, filiation et histoire* » : une réunion de travail a eu lieu à Jérusalem en juillet afin de préparer un colloque sur ce thème qui devrait avoir lieu à Paris en 2018.
- « *La mère et l'enfant, de Winnicott à Dolto* » : ce séminaire en hébreu, arabe et anglais devrait se tenir au printemps 2018, en Israël et en Palestine, de même qu'une conférence intitulée « *De la colère à la démocratie* ».

- *Autres projets :*

- Le CDPJ soutient les initiatives d'action et les travaux de doctorants qui participent à une réflexion continue sur la « médiation et les chemins de la paix ».
- H. Cohen-Solal et E. Hallaq accompagnent deux projets précieux dans le cadre des échanges entre Palestiniens et Israéliens : celui de l'association ERC (Empowerment, Resilience for Children) qui, avec l'hôpital Hadassah à Jérusalem-Ouest, monte un programme de formation sur l'enfance et l'adolescence ; et celui conduit avec la mairie de Jérusalem qui a installé dans une école de Jérusalem-Est un programme inspiré des maisons vertes de Françoise Dolto.
- Enfin, le centre de médiation interculturelle situé dans le village arabe d'Abu Gosh permet depuis 3 ans de développer des programmes de rencontres avec des Palestiniens. Avec l'appui du CDPJ, et avec notre soutien renouvelé, il continuera son action.

Un Ami nous a quittés

Nous avons eu la tristesse de perdre le 25 janvier 2018
un grand Ami de notre Association en la personne de

Monsieur Max Weizman, z"l.

Inspiré par l'exemple et les enseignements de Korczak et lui-même passionnément impliqué sa vie durant dans l'éducation des enfants et des jeunes, il a laissé à des générations d'élèves et à son entourage l'image d'un homme de cœur. Que sa mémoire soit bénie et que la lumière et la chaleur de son souvenir apportent consolation à ses proches.